

Montpellier le 22 Juin 2009

Lettre à

Thierry RUF

Directeur de Recherche IRD

Sujet : ton texte «La caricature des eaux » 2<sup>ème</sup> version Mai 2009- *A propos de » L'avenir de l'eau » d'Erik Orsenna*

Je viens juste de prendre connaissance de ta critique du livre d'Erik Orsenna « L'avenir de l'eau », et si j'y réponds c'est uniquement parce que mon nom y est cité dans ta longue liste de dénonciations car sinon je dois avouer que le ton adopté dans ton texte de 19 pages n'appelle pas de réaction, dans la mesure où le sensé et le mesuré n'ont visiblement pas guidé ta démarche. Ce ton inquisiteur bruite complètement le fond qui aurait pu apporter un éclairage différencié et intéressant si tu en avais choisi un plus mesuré; du coup ton texte est en fait davantage révélateur de ta personnalité, et il n'éclaire en aucune façon un débat qu'il aurait été utile de faire progresser si, bien entendu, ce débat avait été lancé avec élégance, dans un esprit certes de controverse mais avec le respect de l'autre et surtout sans procès à la clef.

Donc pour les raisons invoquées ci-dessus, je n'interviendrai que sur le point où mon nom est avancé ; sur le fond c'est en fait très marginal par rapport à l'ensemble du sujet mais sur la forme c'est très important car il témoigne d'une dérive inacceptable dans ta démarche. Il s'agit de ton accusation « *La troisième faille est l'accumulation d'erreurs formelles* » au titre de laquelle tu rapportes, je te cite :

« Attribuer à la page 394 le concept de *l'Eau virtuelle* à *Daniel Renault, agronome français reconnu, directeur de la division terres et eaux de la FAO* est une faute d'auteur grave. »

Cette accusation ne tient pas une fraction de seconde ; le texte d'Erik Orsenna a aucun moment ne dit cela et ce n'est que toi, qui dans ton aveuglement et ta pratique d'amalgames prétend le lui faire dire. Erik Orsenna rapporte une histoire que j'ai eu le plaisir de lui raconter à propos de l'eau virtuelle des sushis lors de mes contacts avec les collègues japonais à ce sujet. Puis il prolonge l'histoire en expliquant mieux ce concept d'eau virtuelle ; à aucun moment il ne m'attribue l'invention du concept. Dénoncer comme tu le fais cette soi-disant erreur grave ne traduit donc qu'un aveuglement dangereux et une incapacité à lire posément un texte. Cette dérive bien entendu hypothèque tout le reste de tes arguments.

Quand on sait que j'ai fait moi-même - modestement par rapport au sort réservé à l'ouvrage d'Erik Orsenna - l'objet de ce genre de procès de ta part lorsque nos parcours professionnels se sont croisés en 2000, on ne peut que s'interroger sur la nature des sentiments qui t'animent et te font commettre des « erreurs de lecture graves » pour un Directeur de Recherche dont le moins que l'on puisse exiger c'est l'objectivité dans l'analyse et la rigueur dans l'exposé qui doivent primer sur les jalousies et les rancœurs personnelles.

Je conclurai que l'eau mérite mieux que le traitement que tu lui fais subir, mais chance pour nous, c'est une ressource naturelle renouvelable, elle se remettra de ta prose.

Daniel Renault

*Fonctionnaire Principal - Gestion des périmètres irrigués FAO NRLW*